



ANAIS DE HISTÓRIA DE ALÉM-MAR

Vol. III (2002)

ISSN 0874-9671 (impresso/print)

ISSN 2795-4455 (electrónico/online)

Homepage: <https://revistas.rcaap.pt/aham>

Luís Filipe Reis Thomaz: un découvreur de l'histoire

Geneviève Bouchon

Como Citar | How to Cite

Bouchon, Genève. 2002. «Luís Filipe Reis Thomaz: un découvreur de l'histoire». *Anais de História de Além-Mar* III: 505-506. <https://doi.org/10.57759/aham2002.47004>.

Editor | Publisher

CHAM – Centro de Humanidades | CHAM – Centre for the Humanities
Faculdade de Ciências Sociais e Humanas
Universidade NOVA de Lisboa | Universidade dos Açores
Av.^a de Berna, 26-C | 1069-061 Lisboa, Portugal
<http://www.cham.fcsh.unl.pt>

Copyright

© O(s) Autor(es), 2002. Esta é uma publicação de acesso aberto, distribuída nos termos da Licença Internacional Creative Commons Atribuição 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.pt>), que permite o uso, distribuição e reprodução sem restrições em qualquer meio, desde que o trabalho original seja devidamente citado.

© The Author(s), 2002. This is a work distributed under the terms of the Creative Commons Attribution 4.0 International License (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>), which permits unrestricted reuse, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.



As afirmações proferidas e os direitos de utilização das imagens são da inteira responsabilidade do(s) autor(es).
The statements made and the rights to use the images are the sole responsibility of the author(s).

LUÍS FILIPE REIS THOMAZ: UN DÉCOUVREUR DE L'HISTOIRE

Le Professeur Luis Filipe Thomaz est un savant atypique, ce qui lui permet d'éviter les postures conventionnelles et d'être à l'aise sous tous les horizons, qu'ils soient géographiques ou scientifiques.

Je l'ai rencontré pour la première fois à Lisbonne en 1976 alors que je poursuivais mes investigations aux Archives Nationales de Torre do Tombo sur les voyages portugais au Bengale. Je croyais être la première à entreprendre l'édition de la relation de l'ambassade qu'Antonio de Brito y conduisit en 1521. J'appris alors qu'un autre chercheur travaillait sur le même texte et je demandai à le rencontrer. Il s'agissait de Luís Filipe Thomaz dont je découvris l'extrême courtoisie. Après un échange de politesses nous décidâmes de bien délimiter l'aire de nos recherches respectives et de les publier ensemble. Le *Voyage dans les deltas du Gange et de l'Irraouaddy* paraîtra douze ans plus tard (1988) à Paris sous les auspices du Centre Culturel Calouste Gulbenkian.

L'année suivant notre rencontre, Luís Filipe Thomaz était à Paris où j'eus l'honneur de le présenter au Professeur Jean Aubin. Le mot « honneur » n'est pas emphatique lorsqu'il s'agit de deux personnalités aussi remarquables. Jean Aubin dirigeait alors le Centre d'études islamiques et orientales d'histoire comparée que Luís Filipe intégra aussitôt. Nos itinéraires scientifiques devaient se rencontrer : ils conduisaient à découvrir l'histoire de l'Asie par l'étude comparative des sources européennes et orientales (arabes, persanes, turques, indiennes, etc.). Limité d'abord au monde islamique, notre champ de recherche s'était étendu à l'Inde. Avec l'arrivée de Luís Filipe, il s'élargit jusqu'aux confins orientaux de l'Indonésie.

Luís Filipe passa six années à Paris au cours desquelles notre collaboration fut constante. Non seulement il réussira à maîtriser et à écrire le français, mais élargira ses connaissances en langues orientales : sanscrit, pali, syriaque, amharique, la liste serait longue des cours qu'il suivit fidèlement. Son plus grand effort porta sur l'approfondissement de ses connaissances en malais qu'il avait pratiqué lors d'une longue mission militaire à Timor.

Ami de Denys Lombard, il participa à la plupart des activités de son groupe et collabora à la revue *Archipel*.

Familier de l'Institut National des Langues et Civilisations orientales,

de l'Ecole française d'Extrême Orient, de la Société asiatique, de l'Institut des Études indiennes et autres lieux de science, il réussit à gagner l'estime et souvent l'amitié des professeurs et des chercheurs qui animaient ces institutions.

Dans le même temps, naissaient à Goa les premiers Séminaires Internationaux d'Histoire indo-portugaise où nous retrouvions des historiens européens et asiatiques. L'importance de la documentation portugaise pour l'histoire de l'Asie était désormais reconnue. A partir de 1978, de Goa à Cochim, de Macao aux Açores et autres places touchées par l'extension portugaise, Luis Filipe fut toujours présent pendant plus de vingt ans.

Au cours des longues séances de travail que Jean Aubin consacrait à nos publications, nous avons découvert la personnalité scientifique de notre ami, l'étendue d'une érudition vertigineuse dans l'espace et le temps, parfois déconcertante pour nos esprits cartésiens. Mais nous avons vite vu que la dispersion de ses centres d'intérêt n'est qu'apparente. Si Luís Filipe « a des clartés de tout » comme l'eût dit Molière, ses capacités mentales hors du commun lui permettent d'engranger des connaissances diverses. Il peut aussi mobiliser en un instant des informations littéraires, historiques, philologiques et théologiques. Séances de travail inoubliables où s'aiguissait notre sens critique mutuel et où l'humour n'était jamais absent.

De retour à Lisbonne, Luís Filipe rejoignit l'un de ses anciens étudiants, Artur Teodoro de Matos, Professeur à l'Universidade Nova. Tous deux créent en 1985 le Centro de História de Além-Mar, et me font l'honneur de m'associer à la formation des étudiants de maîtrise. La valeur de ces jeunes chercheurs me fit mesurer les qualités pédagogiques de leurs professeurs. L'originalité de l'enseignement de Luís Filipe était de former aussi des hommes de terrain. Il les incitait à l'accompagner dans ses voyages. Il fut le premier à les faire sortir des frontières de l'ancienne Asie portugaise, à les entraîner dans cette Inde profonde qu'il faut connaître pour comprendre les difficultés auxquels les agents et les diplomates portugais furent jadis confrontés. Ayant eu moi-même maintes fois l'occasion de les rencontrer en Asie, j'ai pu constater que les disciples du Professeur Luís Filipe Thomaz ne sont pas des savants enfermés dans leur tour d'ivoire. Ils ont le goût de l'exploration et de grandes facultés d'adaptation héritées de leurs ancêtres.

Le temps a passé, les pages se tournent. La mort pour les uns, la retraite ou les infirmités pour les autres nous conduisent à regarder l'avenir où de nouveaux projets se préparent. L'aventure de la *conquista* en Asie est maintenant dépassée mais les vestiges qu'elle a laissés jalonnent encore aujourd'hui la route de nouvelles découvertes en sciences humaines. Notre ami pourrait être le *capitão-mor* de cette noble entreprise.

Geneviève BOUCHON